

l'environnement Mark Sutton et ses collègues. Le cycle global du phosphore porte lui aussi la marque de la domination humaine avec un flux anthropique huit fois plus important que le flux naturel.

PLS

L'échelle de temps de l'Anthropocène est infime comparée à la durée des autres ères de la Terre. Les scientifiques y voient-ils une période géologique comme les autres ?

J.-B. F. : Pour les géologues, plusieurs arguments plaident en faveur de cette hypothèse. D'abord, la concentration de dioxyde de carbone n'a pas eu d'égale depuis le Pliocène, il y a trois millions d'années. La perte de biodiversité est aussi d'un rythme comparable à seulement cinq autres épisodes depuis quatre milliards d'années. De plus, des traces des changements anthropiques de la composition de l'atmosphère sont détectées dans les carottes de glace de l'Antarctique. Enfin, les nouvelles substances libérées dans les écosystèmes depuis 150 ans constituent une signature typique de l'Anthropocène dans les sédiments et les fossiles en cours de formation.

PLS

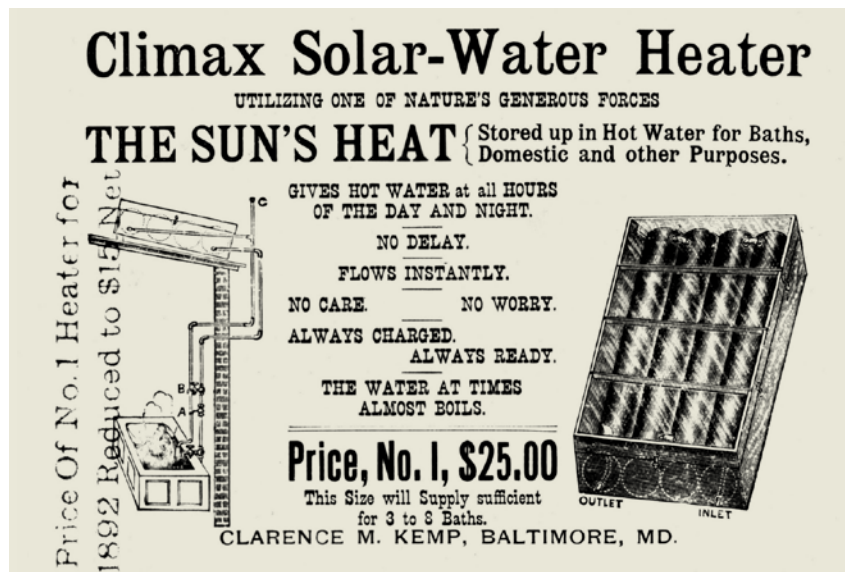
Paul Crutzen a donc raison, nous sommes bien entrés dans une ère nouvelle ?

J.-B. F. : Oui, il n'y a aucun doute. Les activités humaines modifient la Terre de façon irréversible. Par rapport à la temporalité courte de la « crise environnementale », l'Anthropocène désigne un point de non-retour : nous avons perturbé le système Terre pour longtemps. Ce que nous vivons n'est pas simplement une crise environnementale, mais une révolution géologique d'origine humaine.

PLS

S'il n'est plus possible de revenir en arrière, comment agir ?

J.-B. F. : C'est ici que l'histoire joue un rôle déterminant. L'élégance, la concision et le caractère englobant du terme « Anthropocène » se paient cher. Car de quelle humanité parlons-nous ? Un



1. PUBLICITÉ POUR UN MODÈLE DE CHAUFFE-EAU SOLAIRE utilisé aux États-Unis en 1892. L'énergie solaire a failli s'imposer aux États-Unis pour les usages domestiques. Il a fallu tout le poids des compagnies électriques, notamment *General Electric*, pour imposer sans nécessité technique le chauffage électrique. Le chauffage solaire a peu à peu été abandonné.

Américain moyen ne consomme-t-il pas 32 fois plus de ressources et d'énergie qu'un Kényan moyen ? Les Indiens Yanomani, qui chassent, pêchent et jardinent dans la forêt amazonienne en travaillant trois heures par jour, sans aucune énergie fossile, doivent-ils se sentir responsables de l'Anthropocène ?

Faute d'ancrage historique précis, le concept d'Anthropocène risque d'entériner une vision simplifiée de l'humanité : « une espèce » unifiée par la biologie et le carbone, collectivement responsable de la crise. Une telle vision effacerait la grande variation des causes et des responsabilités entre les peuples et les classes sociales. Porter un regard historique lucide sur l'Anthropocène nous apprend plusieurs choses importantes pour comprendre les enjeux des dérèglements écologiques d'aujourd'hui. Car les récits du « comment nous en sommes arrivés là » conditionnent en partie les « solutions » envisageables.

Puis les impacts humains ont augmenté de façon exponentielle après la Seconde Guerre mondiale. Enfin, à partir de l'an 2000, une nouvelle conscience de l'impact humain sur l'environnement global est apparue, ainsi que les premières tentatives de gouvernance globale pour gérer les relations de l'humanité avec le système Terre. Mais lorsqu'on creuse l'histoire de cette période, on s'aperçoit qu'elle n'est pas aussi simple.

PLS

Que nous apprend l'histoire sur ce récit ?

J.-B. F. : Plusieurs choses. L'une d'elles est que l'Anthropocène n'est pas apparu sous l'effet d'une action humaine en général qui aurait conduit à une forte empreinte écologique, mais de plusieurs actions humaines. On ne pourra pas comprendre l'avènement de l'Anthropocène en se contentant d'étudier les milieux atteints et les cycles bio-géochimiques perturbés. Il est indispensable de prendre aussi en compte les acteurs, les institutions et les décisions qui ont produit ces atteintes et ces perturbations.

Par exemple, le récit classique de l'entrée dans l'Anthropocène occulte le caractère impérial des nations qui s'industrialisent, en premier

PLS

Comment est raconté l'avènement de l'Anthropocène ?

J.-B. F. : Le récit classique des anthropocénologues est en trois étapes. La Terre a basculé dans l'Anthropocène avec la révolution industrielle.